

Quatre minutes qui coûtent cher

Aller en train de Dordives à Souppes-sur-Loing ou Ferrières-en-Gâtinais n'est pas si simple. Il ne suffit pas de monter dans le wagon.

Pascale Auditeau

pascale.auditeau@centrefrance.com

En août dernier, *La République du Centre* évoquait les travaux du géographe Laurent Chalard, qui s'est penché sur les incohérences des limites de départements. Dans le Loiret, le cas de Dordives a attiré son attention, la commune étant enclavée entre deux communes de Seine-et-Marne, Château-Landon et Bransles. Dordives, presque en Île-de-France, donc, mais sans certains avantages. Le géographe préconisait un rattachement à la Seine-et-Marne, idée qui n'est pas du tout farfelue pour certains habitants.



PROBLÈME. Pour aller à Souppes ou à Ferrières en train de manière occasionnelle, il est impossible d'obtenir un billet à la gare de Dordives. PHOTO D'ARCHIVES LA REP'

Un billet plus cher à bord qu'au guichet

L'un d'eux a souhaité témoigner de la situation abracadabrantesque à laquelle sont confrontés les usagers de la gare loirétaine. Installé à Dordives depuis quatre ans, il avoue apprécier la vie dans ce gros village de plus de 3.300 âmes. Cependant, « l'enclavement est encore aggravé par le fait que la gare de Dordives n'est qu'un simple quai, sans aucun com-

posteur, ni distributeur de billets de train », déplore-t-il. « Il est impossible pour un Dordivois de se rendre à Souppes-sur-Loing ou à Ferrières-en-Gâtinais pour y faire des courses, puisqu'on ne peut pas acheter de billet ! J'ai posé la question à la SNCF. On m'a répondu qu'il fallait que j'achète mon billet à la gare de Souppes, soit ma gare d'arrivée ! »

Le Dordivois, qui a de la suite dans les idées et juge surtout que le train est un transport bien plus écologique que la voi-

ture pour faire quelques kilomètres, s'adressait aux guichetiers des gares de Lyon et de Bercy pour acheter les fameux billets. « Depuis mars, à la gare de Lyon, on me dit que ce n'est plus possible. Puis un mois plus tard, on m'a répondu la même chose à la gare de Bercy. La SNCF refuse donc de me vendre des billets entre deux de ses gares ! »

Le Dordivois, en dernier ressort, pouvait encore acheter son billet à bord du train, auprès du contrôleur. Nouvelle mauvaise

surprise, depuis mai, l'achat d'un titre de transport à bord est passé d'1,50 à 6 €, « ce qui est totalement injuste puisque les Dordivois n'ont pas la possibilité d'acheter en gare ».

Enfin, on pourra toujours conseiller à cet usager du train d'acheter ses billets sur Internet : il a essayé, nous aussi. Il est effectivement impossible d'acquérir un titre pour un trajet Dordives-Souppes. « On nous pousse à resquiller », se désole le Dordivois, qui pense sérieusement à racheter une

voiture pour effectuer ses petits trajets jusqu'à Souppes.

Un coût pour les plus modestes

Autre point majeur d'insatisfaction, le prix pour les usagers réguliers de la gare de Dordives de ces fameuses quatre minutes de transport jusqu'à Souppes-sur-Loing. Avec les différentes aides, dont celle de la Région, dont ils peuvent bénéficier, il leur faut dépenser quelque 76 € par mois pour atteindre l'arrêt suivant, en région parisienne, couverte par la carte Navigo.

« Il y a beaucoup de gens modestes qui vont travailler chaque jour à Paris. Payer 76 € par mois pour 4 minutes, c'est beaucoup trop pour certains, qui prennent parfois le risque de se faire verbaliser », souligne le Dordivois. « Apparemment, l'égalité des territoires n'est pas à l'ordre du jour... » ■

RÉGIONALES

L'appel aux candidats. La mobilité sera l'un des thèmes importants abordés par les candidats aux élections régionales de mars prochain. À Dordives, usagers et élus attendent, aujourd'hui, des réponses ou des propositions pour faciliter la vie de ceux qui empruntent le train régulièrement pour se rendre en région parisienne. Notre usager dordivois veut désormais interpeller les différents candidats : « Que vont-ils faire pour tenter de régler cette situation ahurissante qui pousse les gens à utiliser leur voiture ? Personnellement, j'attends des réponses. »

« C'est plein de petites choses qui sont incohérentes »

Jean Berthaud est maire de Dordives, et les problèmes liés au train, il les connaît bien. Lors de son mandat précédent, la mobilisation des élus locaux avait permis d'augmenter le nombre de trains, grâce à un allongement des quais.

■ **Il y a donc une gare à Dordives, mais qui est dans une situation très particulière ?** D'abord, il faut savoir que 60 % des habitants de Dordives travaillent en Île-de-France. Parmi les usagers de la gare, il y a aussi évidemment des habitants de Nargis et des environs. La carte Navigo s'arrête à Souppes-sur-Loing, à un



MAIRE. Jean Berthaud.

peu plus de 3 km de Dordives et il en coûte effectivement environ 75 € en plus par mois aux gens qui prennent le train à Dordives pour aller travailler en région parisienne. Nous avons déjà bataillé pour avoir un train par heure, notre pétition avait recueilli plus de 7.000 signatures. Sur cette ligne, c'est plein de petites choses qui sont incohérentes... comme le fait de ne pas pouvoir acheter de billets entre deux gares !

■ **Vous avez imaginé des solutions ?** On ne peut pas acheter de billets Dordives-Souppes à Dordives, mais des billets Soup-

pes-Dordives à Souppes, c'est possible. Une proposition a été faite à la SNCF pour que les bureaux de tabac puissent vendre ces billets. Un élu du conseil a également reçu la mission de rester vigilant face à ces problèmes et de garder le contact avec les usagers. Mais quel est le poids d'une commune face à de telles incohérences ?

■ **Vous attendez aussi des réponses de la Région ?** Il y a une volonté de faire bouger les choses, mais ça ne se fait pas d'un claquement de doigts. Mais oui, il faut qu'il y ait une réponse de la

Région.

L'un des plus gros soucis, c'est qu'à Malesherbes, on peut bénéficier de la carte Navigo, mais pas à Dordives ou Montargis. C'est plein de petites choses qui sont incohérentes et qui touchent le quotidien des gens.

Dordives connaît une importante croissance de population, qui descend d'Île-de-France. 75 € par mois pour faire quelques kilomètres, c'est une dépense énorme pour des familles. En tant qu'élu, nous continuerons donc à nous bagarrer pour faire avancer les choses. ■